

LE MINISTÈRE PASTORAL DU NOUVEAU TESTAMENT À AUJOURD'HUI

Une brochure de travail...

REMARQUES INTRODUCTIVES

Parler du ministère pastoral soulève la question plus générale des ministères d'autorité-coordination-service dans l'Église. Cette petite étude n'a pas la prétention de faire le tour de cette vaste question. De très nombreux articles et ouvrages y sont consacrés. Cette brochure souhaite simplement donner quelques pistes à une communauté qui s'interroge sur la nature du ministère pastoral en son sein. Cependant, en préambule, quelques remarques s'imposent.

Il n'y a pas, dans le Nouveau Testament, de modèle clairement défini du ministère. Le N.T. nous fait découvrir une Église en voie d'organisation, qui doit répondre à des besoins urgents. Il ne décrit pas un modèle universel du ministère. Au contraire, on y discerne une diversité qui répond au contexte socio-culturel des différentes communautés. Cette diversité se repère dans l'usage d'un vocabulaire varié. En particulier dix mots qualifient le service d'autorité dans l'Église.

Le ministère d'autorité dans l'Église

Trois termes principaux :

- Les anciens (en général au pluriel, mais pas toujours) : "*hòì presbuteroi*". Mot enraciné dans le judaïsme qui apparaît du temps de Moïse (Ex 4.29, 19.7; Lc 20.1; Ac 14.23, 20.17; 1Tim 5.17 ; Tite 1.5 ; Jc 5.14).
- L'évêque : "*hò èpiscopos*", littéralement le "sur-veillant", avec l'idée de "veiller sur", mot emprunté au grec profane (Ac 20.28; Ph 1.1; 1Tm 3.1; Tt 1.7).
- Le pasteur-berger : "*hò poimèn*". Mot emprunté au vocabulaire agricole. Dans la littérature universelle, c'est la figure traditionnelle du guide d'une communauté. Dans le N.T., il est attribué essentiellement à Jésus (Jn 10.1-30), mais aussi aux hommes (Jn 21.16 ; Eph 4.11; Mt 18.12-14; Ac 20.28-30).

Trois termes plus rares :

- Le président : "*hò proïstamenos*", littéralement : "celui qui est placé devant" (Ro 12.8; 1Th 5.12; 1Tim 3.4, 5.17).
- Celui qui pilote, qui gouverne "*hò kubernèseis*" (1Co 12.28).
- Ceux qui conduisent, qui gouvernent "*hòì hegoumenoi*" (Ac 15.22; Hé 13.7).

Quatre termes génériques :

- La personne du diacre (masculin ou féminin) "*hò/hè diaconos*". Le service / le ministère "*Hè diakonia*". Ce mot a un usage universel. Il désigne tout ministère. Dans ce sens, Jésus de même que Paul sont qualifiés de "diacres" (Mc 10.45 ; Ro 15.8 (Jésus) ; Gal 2.17 ; 1Co 3.5 ; Eph 3.7 ; Col 1.23, 25 ; 2Tm 4.5 ; etc.). Il désigne aussi une fonction particulière que nous nommons simplement "diacre" (Ro 16.1 ; Ph 1.1 ; 1Tm 3.8, 12).
- Le serviteur (l'esclave) "*hò doulos*", terme général qui s'applique à tout service y compris celui de Jésus et des apôtres (Ph 2.7 (Jésus); Mt 20.27; Lc 16.13; Rm 1.1; Ph 1.1; etc.).
- Le serviteur (l'enfant) "*hò/hè païs*", terme plus rare, qui s'applique surtout à Jésus et aux domestiques (Mt 12.18; Ac 3.13, 12.13).
- Serviteur "*hò thérapôn*", terme rare, attribué à Moïse (Hé 3.5) et d'une manière générale aux hommes (Ac 17.25).

Une diversité de ministères

La vie de la communauté se développe principalement selon cinq axes.

1) **Conduire** la communauté

Direction – objectifs – programme – impulsions – relations

2) **Nourrir** la communauté

Prédications – études bibliques – catéchèse – Enseignement

3) **Soigner** la communauté

Relation d'aide – visites – cellules – "actes pastoraux"

4) **Veiller - édifier** la communauté

Veiller à la fidélité théologique – former des disciples

5) **Évangélisation – Mission**

Le service de la communauté orienté vers l'extérieur

Ces services sont mis en oeuvre par ceux et celles que le Seigneur a appelés et que l'Église a reconnus. Les dons et les ministères que Dieu donne à l'Église pour son édification sont variés et complémentaires. Outre les ministères d'autorité-coordination énumérés ci-dessus, le N. T. mentionne encore les six dons et ministères suivants :

- Le prophète "*hò prophètès*" (Ac 13.1, 21.10; Ro 12.6-8; 1Co 12.4-11, 27-30; Eph 4.11).
- L'apôtre "*hò apostolos*" (Ro 1.1-5; 1Co 9.1, 12.4-11, 27-30; Eph 4.11; 1Tm 2.7; 1P 1.1).
- L'enseignant-docteur "*hò didascalos*" (Ro 12.6-8; 1Co 12.28; Eph 4.11; 1Tm 2.7; Jc 3.1).
- L'évangéliste "*hò euangelistès*" (Eph 4.11; 2Tm 4.5)
- Le pasteur : "*hò poïmèn*" (Eph 4.11).
- Un ministère rarement cité : "*hò leitourgos*". A défaut d'en préciser les contours, ce substantif et le verbe qui l'accompagne sont habituellement traduits par "service" (Ac 13.2; Rm 15.16, 27; Ph 2.25, 30; Hé 8.2).

Ce survol fait découvrir la grande diversité des dons, des fonctions et des situations qui façonnent la vie de l'Église. Il invite à ne pas se figer dans un modèle rigide, mais à faire preuve de créativité pour nourrir la dynamique de l'Église.

Or, si le N.T. est peu précis en ce qui concerne les fonctions et les titres, par contre il définit d'une manière plus précise l'état d'esprit dans lequel doit se vivre tout ministère, tout service dans l'Église.

La suite de cette étude va se concentrer plus particulièrement sur le ministère pastoral.

LA PLANÈTE PASTEUR

Pour parler plus précisément du ministère pastoral, je prendrai l'image de notre planète. Celle-ci est définie par les parallèles, les méridiens et deux pôles.

Le cadre moral

On peut comparer les parallèles et les méridiens de la "planète pasteur" au cadre moral dans lequel s'inscrit le ministère. Le pasteur doit être mari d'une seule femme, irréprochable, sobre, modéré, tempérant, réglé dans sa conduite, ni alcoolique, ni violent, indulgent, désintéressé, capable d'exhorter selon la saine doctrine, capable de réfuter les contradicteurs, apte à paître le troupeau de Dieu, dévoué, etc..

Ces directives, que l'on trouve en particulier dans les épîtres pastorales, sont résumées dans le tableau annexe 2 de cette étude.

A ce tableau, nous pourrions ajouter la manière dont Paul considère son propre ministère. Les chapitres 4 à 6 de la seconde lettre aux Corinthiens en donnent des indications impressionnantes.

A ce cadre moral il faut ajouter les deux pôles.

Le pôle de la diversité et de la complémentarité des ministères

Le Seigneur pourvoit aux besoins de son Église en lui offrant les dons, les charismes et les ministères dont la liste figure ci-dessus. Idéalement, ces différents ministères devraient coexister dans l'Église. Le pasteur ne peut pas, à lui tout seul, cumuler tous les dons. Le pastorat se vit en équipe. *"A l'un est donné tel don, à l'autre tel autre don"* (cf. 1Co 12). Ainsi le pasteur, au besoin, dans la mesure du possible, valorisera d'autres ministères mieux appropriés que le sien afin d'enrichir la communauté. Les mots clés qui président aux relations entre les différents partenaires de la vie communautaire sont **l'utilité commune** (1Co 12.7) et **l'édification du corps de Christ** (Eph 4.12), en cherchant non pas son propre bien, mais celui de la multitude (1Co 10.33). C'est dans une dynamique de **collégialité**, de **respect** et de **valorisation réciproques** que ce bien commun va se réaliser. Un ministère fécond, selon la pensée du N.T., évitera toute forme de cléricisme pour se développer selon le principe du **"sacerdoce universel"**.

Le sacerdoce universel. Ce concept, cher à nos communautés, s'inspire de 1Pierre 2.9. Il s'est développé en particulier en réaction à la cléricisation de certaines Églises. Or, il faut encore bien préciser ce qu'il recouvre. Il affirme que la "prêtrise", le service des sacrements, la cène, le baptême, l'enseignement, la présidence, l'onction d'huile, etc. ne sont pas réservés à quelques personnes particulières. Tout membre de la communauté est habilité à présider ces services. Toutefois, ce concept devient abusif lorsqu'il ne respecte pas la nature des dons que le Seigneur accorde à son Église. L'Église ne peut se développer que par la mise en valeur des charismes que le Seigneur lui accorde. Or nous savons que le Seigneur distribue ses dons avec sagesse, selon sa volonté. A l'un, un tel don, à l'autre, un autre don. La conception du sacerdoce universel est faussée lorsqu'elle pense pouvoir permettre à chacun d'assumer n'importe

quelle tâche, sans considérer s'il a reçu le don correspondant. Il est essentiel pour la bonne marche de la communauté de trouver une adéquation entre le don que la personne a reçu et le service qu'elle accomplit dans l'Église.

Ephésiens 4.11-16 *Les dons que Dieu a faits, ce sont des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et catéchètes, afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude. Ainsi,... confessant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, Christ. Et c'est de lui que le corps tout entier, coordonné et bien uni grâce à toutes les articulations qui le desservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun, réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour.*

1 Pierre 2.9 *Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.*

Apocalypse 1.6 *Il a fait de nous un royaume, des prêtres pour Dieu son Père, à lui gloire et pouvoir pour les siècles des siècles. Amen.*

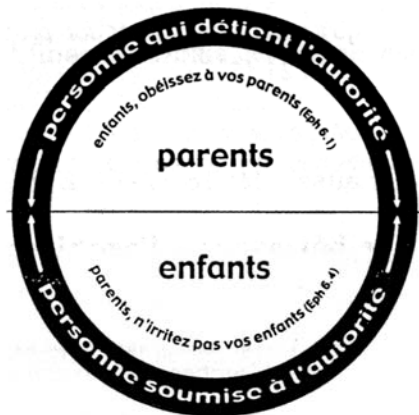
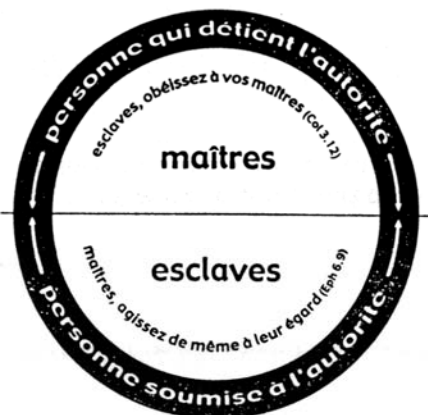
L'autorité dans l'Église n'est pas l'attribut exclusif d'un homme – le pasteur – ou d'un groupe – le Conseil de l'Église. L'exercice de l'autorité stipule toujours une dynamique interactive. Certes il y a des personnes détentrices de l'autorité et d'autres qui sont soumises à cette autorité. Les parents, les maîtres détiennent l'autorité sur leurs enfants ou leurs esclaves. Cependant, le message du N.T. fait preuve d'originalité en invitant les deux parties à relativiser leur autorité dans la perspective d'une soumission commune au Christ.

Le pôle de la vocation personnelle

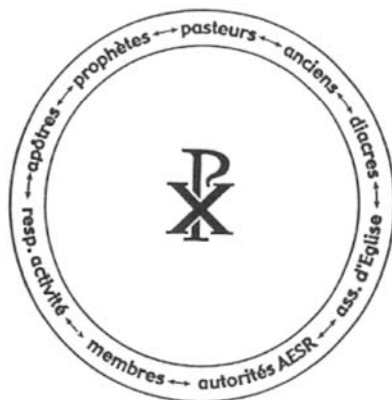
Pour parler du ministère du pasteur, le Nouveau Testament utilise un certain nombre de figures : le berger, le bâtisseur, le cultivateur, le soldat, l'athlète. Les trois dernières figures sont rarement évoquées. Elles n'en sont pas moins importantes.

2Tim 2.3-6 *Prends ta part de souffrance en bon soldat du Christ Jésus. Personne, en s'engageant dans l'armée, ne s'embarrasse des affaires de la vie civile s'il veut donner satisfaction à celui qui l'a enrôlé. Et de même, dans la lutte sportive, l'athlète ne reçoit la couronne que s'il a lutté selon les règles. C'est au cultivateur qui peine que doit revenir d'abord sa part de fruits.*

Soumettez-vous les uns aux autres (Eph 5.21)



Soumettez-vous les uns aux autres (Eph 5.21) dans l'Eglise



• Le berger

Ce titre concerne essentiellement Jésus, le berger par excellence.

Jean 10.11 *Je suis le bon berger*

Jésus lui-même, puis les apôtres, attribuent aussi ce titre à ceux qui sont en charge de la communauté.

1 Pierre 5.2 *Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, en veillant sur lui non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu.*

Actes 20.28 *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.*

Jean 21.16 *Une seconde fois, Jésus lui dit: "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?" Il répondit: "Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime." Jésus dit: "Sois le berger de mes brebis."*

Voir aussi : Mt 18.12-14; Eph 4.11.

• **Le bâtisseur – l'architecte**

Dieu est le bâtisseur par excellence (Ac 20.32; Hé 11.10).

Héb 11.10 *Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.*

Le Christ est l'architecte de son Eglise (Mt 16.18), de son corps (Eph 2.20-22, 4.11-16), de la Cité sainte (Ap 21). Néanmoins, comme pour le berger, cette prérogative est aussi attribuée à celui qui a reçu la vocation du service.

Eph 4.11-12 *C'est lui [Dieu] qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints. Cela en vue de l'oeuvre du service et de l'édification [la construction – hê oikodomè] du corps du Christ.*

2Co 10.8, 13.10 *Et quand même je me glorifierais un peu trop de l'autorité que le Seigneur nous a donnée pour votre édification [votre construction – hê oikodomè] et non pour votre destruction, je ne saurais en avoir honte.*

C'est bien entendu, aussi, une vocation confiée à tous.

Ro 14.19 *Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification [la construction – hê oikodomè] mutuelle.*

Berger – athlète – architecte-bâtisseur – soldat – cultivateur sont donc les figures qui s'appliquent au pasteur. Chacune de ces figures engage sa part de responsabilité et caractérise son ministère. Elles sont parlantes. Chacun peut se représenter ce qu'elles impliquent. Ces figures questionnent aussi la communauté dans son rapport au pasteur. Pour qu'il puisse assumer son rôle de berger et de bâtisseur, il faut que la communauté lui offre les ressources dont il a besoin. En particulier, il convient qu'elle accueille positivement son service en collaborant avec lui. Un bâtisseur qui ne peut pas

compter sur la collaboration d'autrui sera empêché de réaliser sa tâche. Que peut faire l'architecte si son collègue ou si le maçon refuse de collaborer ? Il faut donner au berger la reconnaissance et les attributs nécessaires pour réaliser sa tâche. Paul le dit d'une manière explicite dans sa première lettre aux Corinthiens. Il est vrai que dans cette lettre il parle de l'aspect financier, mais cette règle est aussi applicable aux autres aspects du ministère.

1Co 9.7 *Qui jamais est engagé dans une armée à ses propres frais ? Qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange pas le fruit ? Qui est-ce qui fait paître un troupeau, et ne se nourrit pas du lait du troupeau ?*

Architecte – berger, ces figures indiquent que le pasteur, associé aux anciens, est le coordinateur de l'ensemble de la vie de l'Église. Il donne les impulsions, la cohésion et le dynamisme nécessaires à son développement. Pasteur et anciens fédèrent l'Église en donnant à ses membres le sentiment d'appartenance et de reconnaissance dont ils ont besoin. Ils permettent de tisser des liens pour mettre en réseau ses différentes activités.

"Coopération-partenariat", tel est l'esprit qui prévaut à l'édification commune de l'Église. De toute évidence le pasteur ne peut pas et ne doit pas prendre personnellement en charge toutes les activités de l'Église. Il en serait incapable et vite débordé. Par contre il est important de l'en informer, au besoin de l'associer à ces activités de telle sorte qu'il puisse être reconnu dans son service. Cette reconnaissance est nécessaire pour développer chez lui comme dans l'Église un sentiment d'appartenance et donner à la communauté les impulsions utiles à sa croissance. Ce sentiment est parfois difficile à vivre, étant donné que le pasteur est un nouveau venu dans la communauté, laquelle a tissé, bien avant sa venue, ses réseaux internes de relations. Il y a des situations, certainement honorables, où la communauté ne souhaite pas associer le pasteur à toutes ses activités. Il conviendra alors de ne pas lui donner le titre de "pasteur" mais celui d'aumônier, d'animateur jeunesse, de secrétaire de l'Église, de préposé à l'enseignement et aux visites, etc.. On trouve ce cas de figure dans certaines Assemblées d'Angleterre.

Dans ce cas il conviendra de définir quelles sont les personnes qui assument alors le rôle de cohésion et de coordination dans l'Église. Qui communique les impulsions, qui accorde la reconnaissance dont les membres ont besoin, qui va jouer le rôle d'identification indispensable à toute communauté, qui représente l'Église auprès des autorités politiques et religieuses ?

L'histoire de l'Église, en particulier celle des milieux évangéliques démontre combien il est difficile de maintenir l'équilibre entre ces deux pôles. Il arrive que le "pôle collégialité" l'emporte. Le pasteur est alors assimilé au rôle d'un ancien parmi les autres, voire inférieur à eux. Ce cas de figure a conduit progressivement beaucoup d'Églises issues du Réveil à répudier leur pasteur. A l'inverse, lorsque le "pôle berger" domine, le conseil voit ses prérogatives réduites et le pasteur imposer son autorité à l'Église.

LA DIMENSION AFFECTIVE DU PASTORAT

Les lignes qui précèdent donnent le cadre du ministère pastoral. Il vaut la peine de faire un zoom sur notre planète pour observer dans quel état d'esprit ces principes sont mis en œuvre.

Le Nouveau Testament est pudique à ce sujet. Chaque situation est particulière et dépend des personnalités en présence. On y découvre les relations heureuses que Paul a partagées avec les communautés d'Ephèse et de Philippiens. Par contre, face aux "super apôtres" de Corinthe, Paul s'est trouvé en conflit avec cette communauté. L'apôtre Jean a été chassé de l'Église par un certain Diotrèphe. Timothée est exhorté à faire valoir l'autorité qui lui a été confiée. Il est impossible d'étudier chacune de ces situations dans le cadre de cette modeste brochure. Je retiendrai un seul texte :

Hébreux 13.17 *Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.*

Ce verset est intéressant car il présente non seulement une exhortation mais aussi les conséquences qui en résultent. Notons que dans notre contexte contemporain il n'est pas raisonnable de maintenir en ses termes l'exhortation à l'obéissance. Aujourd'hui, il faut l'interpréter comme une invitation à collaborer avec le pasteur et les anciens pour leur permettre de vivre harmonieusement leur ministère, ce qui aura un impact positif sur la communauté. Ce verset indique que le ministère pastoral est un défi, le défi naturel de toutes les relations humaines. L'harmonie naturelle, spontanée est une illusion. L'harmonie se construit par un travail de dialogue pour contribuer à la compréhension réciproque. Aussi, est-il nécessaire d'offrir au pasteur et à la communauté des interlocuteurs qui seront leurs vis-à-vis pour les aider à développer des relations

constructives. La Commission des Ministères est, par excellence, l'instance qui permet de favoriser cette dynamique.

La planète pasteur... une belle planète qui offre d'innombrables satisfactions, un lieu de créativité, l'immense privilège d'être "associé" à l'œuvre de Dieu, la joie de contribuer à l'épanouissement spirituel de la communauté, et j'en passe.

En même temps, cette planète est pleine de défis. Le pasteur est l'un des derniers généralistes dans notre société, ce qui le met parfois mal à l'aise face à ceux qui expriment leur réussite sociale dans le domaine pointu de leur profession. C'est l'une des raisons pour laquelle certains pasteurs préfèrent s'orienter vers une spécialisation.

Une autre difficulté réside dans les attentes nombreuses et diverses qui reposent sur lui. Parfois le pasteur a l'impression que quoi qu'il fasse, il fera toujours faux au regard des uns ou des autres.

Par son ministère, le pasteur est au service de Dieu et des hommes. Il a reçu de Dieu une vocation personnelle qui marque son identité. Il s'est formé. Sa formation a été reconnue. De plus, sa vocation a aussi été approuvée par ses pairs et ses conseillers spirituels puis reconnue par la communauté où il est appelé à servir. Or paradoxalement, dans la Nouvelle Alliance, ce service est étendu à tout le peuple de Dieu,... ce qui n'aide pas le pasteur à trouver sa place dans la communauté. Il y a là une difficulté qui parfois est source de conflits.

Tout ministère implique un engagement fort du pasteur qui va s'attacher à la communauté qu'il sert. Cet attachement se construit au travers des liens patiemment tissés avec chacun de ses membres. Or, les règles sociales contemporaines imposent au pasteur de changer de paroisse à intervalle régulier. Il devra se détacher de la communauté qu'il quitte pour vivre un nouvel attachement. Si ce cycle attachement – détachement – réattachement convient bien à certains, il est en revanche difficile à vivre pour d'autres.

Finalement, dans notre société contemporaine, certains attendent du pasteur des prestations comparables à celles d'un animateur T.V., mettant d'avantage l'accent sur ses talents médiatiques que sur son apport pastoral.

La planète pasteur bouge. Son évolution invite à toujours plus de créativité et de miséricorde, afin que le message de l'Évangile soit encore confessé avec force. Cette planète tournera d'autant mieux que le Seigneur la tient dans ses mains !

CONCLUSIONS

Ce travail est un simple survol. Il a été sollicité dans le cadre de la recherche d'un nouveau pasteur pour la communauté de l'Oasis. Puisse-t-il aider les frères et les sœurs qui entreprennent cette démarche. A titre de conclusion, en forme de questionnement, je cite quelques lignes d'un article paru dans les "Cahiers de l'école pastorale", n°58, sous la plume de Evert Vandepoll, pasteur baptiste. Article intitulé "Le pasteur et les changements dans son ministère".

Face à la réalité, le pasteur découvre également les limitations de l'Église, qu'il n'arrive pas à faire correspondre à son image rêvée. Donc il doit s'adapter et apprendre à aimer la communauté telle qu'elle est. Ses attentes se modifient, devenant moins idéalistes. En revanche, quand il cherche à "réformer" l'Église, son ministère deviendra lourd, son attitude plus tendue.

On espère bien que l'Église prendra conscience, elle aussi, de ses points faibles auxquels s'est heurté son pasteur. Ainsi pourra-t-elle apprendre et aller en avant, au lieu d'attribuer tout ce qui ne va pas au seul locataire du presbytère. Enfin, les fidèles vont assurément découvrir les limitations du pasteur, qui ne correspond évidemment pas à l'image qu'ils s'étaient forgée d'un pasteur idéal. Normalement, elle va atténuer ses attentes vis-à-vis de lui. Conscients de ce que leur pasteur n'est pas l'homme à tout faire, les membres se responsabilisent, permettant au pasteur de faire valoir ses points forts. Sinon, on en arrive à bien des malentendus et des déceptions qui vont fragiliser la coopération, à tel point qu'à un moment donné le pasteur ne peut plus fonctionner.....

Par ailleurs, ce ne sont pas les seuls pasteurs qui sont amenés à réfléchir à leur ministère, l'Église doit apprendre, elle aussi. Si les pasteurs passent des années de formation en école biblique ou faculté pour savoir ce qu'est leur ministère, la question se pose : qui enseigne à nos communautés à ce sujet? D'où vient l'image que se sont forgée les gens du travail du pasteur? Le plus souvent c'est le souvenir de leur premier pasteur qui sert de modèle, parfois inconscient, auquel d'autres doivent correspondre. Mais qui va corriger leurs idées erronées et leurs attentes démesurées ?

ANNEXES

- 1) - Église cherche pasteur... + si entente !
- 2) - La moralité personnelle du pasteur
- 3) - Le pasteur dans la dynamique d'une Église émergente

BIBLIOGRAPHIE

A) Ouvrages

- Coll., Le ministère et les ministères selon le N.T., Seuil, 1974.
- J.-L. Leuba, l'institution et l'événement, D&N, 1950.
- Gregory Dix, le ministère dans l'église ancienne, D&N, 1955.
- Ph. Menoud, L'Eglise et les ministères selon le N.T., D&N, 1949.
- J.-J. von Allmen, Le saint ministère... selon la Réforme, D&N, 1968.
- E. H. Broadbent, L'Eglise ignorée, (en part. Darby, p.395), Nyon, 1955.
- Alfred Kuen, Ministères dans l'Eglise, Emmaüs, 1983.
- Alfred Kuen, Dons pour le service, Emmaüs, 1982.
- Jean-Pierre Manigne, L'Eglise en vue, cerf, 1996.
- Gérard Delteil, L'Eglise disséminée, L&F, 1995.
- Coll. Qu'est-ce qu'un pasteur?, L&F, 1977.
- Frédéric Rognon, Gérer les conflits dans l'Eglise, éd. Olivétan, 2006.
- M. Sommer et J. Romero, Entrée en conflits. Enjeux théologiques et perspectives pratiques pour l'Eglise locale, "Les Cahiers de Christ seul", 1995.

B) Articles (CEP = Les Cahiers de l'Ecole pastorale)

- Alain Nisus, L'autorité dans l'Eglise, Journée de formation AESR, 2.11.02.
- Alain Nisus, Sept thèses sur l'autorité dans l'Eglise, in. CEP, n°33, 1999.
- Evert Vandepoll, Le pasteur et les changements dans son ministère, in. CEP, n°58, 2005.
- Jacques Blandenier, Le ministère pastoral, in. Semailles et Moisson, 3.1981.
- Robert Somerville, Le ministère pastoral et sa pratique, in. CEP, n°25, 1995.
- Robert Somerville, Le ministère pastoral dans le N. T., in. CEP, n°27, 1996.
- Paul Beasley-Murray, L'exercice de l'autorité dans les Eglises, in. CEP, n°27, 1996.
- Henri Blocher, Quelle image du pasteur, aujourd'hui ? in. CEP, n°15-16.
- Emile Nicole, Fondement biblique du ministère pastoral, in. CEP, n°15-16.
- Albert Greiner, Le pasteur, généraliste ou spécialiste ? in. CEP, n°15-16.
- Jacques Blandenier, Ministère pastoral seul ou en équipe, in. CEP, n°9.
- Louis Schweitzer, Situation actuelle du ministère pastoral, in. CEP, n°47, 2003.
- Projet de déontologie pastorale, in. CEP, n°61, 2006.
- André Gounelle, Le ministre et la communauté, in. E.T.R. 1988/2, p.243.
- Jeanne Farmer, Le pasteur et les relations dans l'Eglise, in. CEP, n°31, 1999.
- Richard Gelin, Le ministère pastoral, une relation à vivre, in. CEP, n°42, 2002.

Lausanne, avril 2007

Jean-Jacques Meylan

Eglise cherche pasteur...

+ si entente !

1. L'Église à la recherche d'un pasteur définira soigneusement son propre profil, ses antécédents et ses attentes de telle sorte que la personnalité du pasteur recherché corresponde d'une manière adéquate au profil de l'Église. Elle précisera la place qu'elle veut lui donner.
2. Le pasteur témoignera des qualités morales et spirituelles requises telles qu'elles sont présentées dans le N.T.
3. Pour répondre aux qualifications professionnelles requises, le pasteur doit avoir suivi une formation spécifique : faculté, école biblique ou formation similaire.
4. Le ministère pastoral doit être le fruit d'une vocation reconnue. Il se traduit par un engagement de type professionnel. En cela, il diffère du statut d'ancien et de diacre dans l'Église. Il est rémunéré en principe par la communauté qui assure également les frais de fonctionnement.
5. Pour exercer le ministère pastoral, le pasteur doit avoir reçu l'approbation des autorités ecclésiales compétentes (Commission des Ministères ou autres instances reconnues par les Églises).
6. Le pasteur participe à la direction de l'Église en collégialité avec les anciens / le Conseil de l'Église. Il organise avec les anciens et les diacres les réunions lors desquelles sont présentés les objectifs, la direction et le programme de l'Église. La direction de l'Église se vivra dans le respect de la personnalité de ses membres et de la diversité des dons que le Seigneur a attribués aux uns et aux autres.
7. Le plus souvent, le pasteur est chargé d'assurer dans l'Église un enseignement biblique et théologique fondé sur la Bible, en conformité avec la confession de foi de la communauté. Il accomplira, collégialement, les "actes pastoraux" nécessaires à

la vie de l'Église : services funèbres, mariages, baptêmes, onctions d'huile, etc..

8. Le pasteur discerne et encourage les dons et charismes que le Saint-Esprit suscite au sein de la communauté.
9. Le pasteur est à la disposition de quiconque demande de l'assistance pour des problèmes relationnels, un deuil, une épreuve diverse ou toute demande de relation d'aide. Il est, avec les anciens, le berger de la communauté pour accompagner les blessés, encourager les hésitants, exercer la discipline fraternelle, ramener ceux qui s'éloignent.
10. Avec les anciens et le conseil de l'Église, le pasteur veillera à la bonne marche de la communauté et à sa fidélité théologique. Il représentera l'Église locale vis-à-vis des autres communautés et des autorités politiques dans la région ou au-delà.
11. Le pasteur bénéficiera des ressources dont il a besoin pour l'exercice de son ministère :

A titre personnel, il pourra obtenir une formation continue et le soutien relationnel nécessaire auprès d'un accompagnant spirituel et psychologique si le besoin s'en fait sentir.

Au niveau communautaire, les responsables des différentes activités associeront, selon des modalités à définir de cas en cas, le pasteur à leur secteur d'activité, afin qu'il soit en mesure de travailler à la cohésion de la communauté pour lui donner les impulsions nécessaires à son développement. Si cette collaboration n'est pas souhaitée, il sera préférable de renoncer au titre de "pasteur" au profit de celui d'une personne chargée de tâches particulières dans l'Église : animateur jeunesse, évangéliste, enseignant, catéchète, conseiller en relation d'aide, secrétaire de l'Église, etc.
12. Le pasteur, les anciens et l'Église bénéficieront du soutien actif de la Commission des Ministère pour leur permettre de bien articuler leur collaboration.

Annexe 2 : Les qualifications personnelles du pasteur selon le N.T.

Références bibliques Termes employés	Personnelles		Familiales	Sociales	Aptitudes
	Morales	Spirituelles			
1 Tim 3.1-7 Evêque	Irréprochable – Sobre. Modéré – Tempérant. Régulé dans sa conduite. Pas alcoolique, ni violent. Indulgent, désintéressé.	Pas un nouveau converti – Pacifique Humble (pas enflé d'orgueil).	Mari d'une seule femme. Dirige bien sa maison – Enfants soumis et honnêtes.	Hospitalier. Bon témoignage de ceux du dehors.	Propre à l'enseignement.
Tite 1.5-9 Ancien, évêque	Irréprochable. Pas arrogant – Juste. Pas colérique, ni adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête. Modéré – Tempérant.	Attaché à la vraie Parole. Juste – Saint.	Mari d'une seule femme Enfants fidèles ni accusés de débauche, ni rebelles.	Hospitalier. Ami des gens de bien.	Econome de Dieu. Capable d'exhorter selon la saine doctrine. Capable de réfuter les contradicteurs.
1 Pierre 5.1-4 Ancien, évêque	Désintéressement. Pas de gain sordide. Non autoritaire, pas volontaire, modèle.	Modèle du troupeau			Apte à "paître" le troupeau de Dieu. Dévouement. Servir de bon gré et non par contrainte.
2 Tim 2.24-26 Serveur du Seigneur	Pas querelleur. Pacifique, doué de patience. Redresse avec douceur.	Recherche la justice Foi - Charité - Paix		Condescendance pour tous, affable, doux, gentil.	Propre à enseigner Capable d'instruire les contradicteurs.
Hébreux 13.17 Conducteur		Homme de foi.			Annonce de la Parole.
2 Tim 2.3		Apte à la souffrance.			

Le pasteur dans la dynamique d'une Église émergente

Le tableau qui précède présente un profil de pasteur centré sur des valeurs spirituelles, un pasteur témoin de la présence de Dieu devant laquelle il est invité à s'effacer. Ce tableau met l'accent sur les qualités de cœur du pasteur, son attachement aux Ecritures et son aptitude à mettre l'Église en relation avec Dieu .

En ce début du XXI^e siècle, notre société est marquée par la "post-modernité" qui se caractérise par une idéologie du bien-être, un esprit de consommation, des rapports sociaux marqués par la séduction, la valorisation du moment présent, l'éclipse de la transcendance au profit de l'avènement de l'individu, etc.. Cette évolution s'accompagne d'une révolution technologique sans précédent. Henri Bacher a réfléchi aux conséquences de cette situation et propose un profil de pasteur adapté à cette évolution. Le débat est ouvert. Chacun appréciera !...

1. Si vos candidats, homme ou femme, se présentent en costume-cravate, chaussures noires ou en tailleur strict, essayez de savoir s'ils se sont habillés ainsi pour vous faire plaisir, ou bien s'ils ont l'habitude de porter ce genre de vêtements pour de grandes occasions ou pour aller au culte. Si c'est pour vous faire plaisir, sachant que vous êtes une Eglise bien établie, c'est très positif. Si les candidats osent venir en jeans, col ouvert, c'est un bon signe aussi: même les présentateurs de télé ne mettent plus de cravates !
2. Demandez-leur de vous dire combien de rendez-vous professionnels ils ont eus dans le premier mois de l'année. Si, pour vous donner la réponse, les personnes sortent un agenda électronique du style Palm ou autre Pocket PC ou encore un téléphone possédant une fonction «agenda», vous avez des chances d'avoir une personne intéressante.
3. Demandez-leur la définition d'un flux RSS, d'un podcast et du Web 2.0. S'ils ne connaissent pas ces fonctionnalités ou ces nouveaux concepts, c'est plutôt embarrassant pour un émergent !
4. Si vous êtes à Paris, essayez de savoir si votre candidat a visité le Palais de Tokyo ! En Suisse : le Musée de l'art brut à Lausanne.
5. Menez-le dans un supermarché devant la boulangerie et demandez-lui de vous faire une prédication de 10 minutes sur la multiplication des pains :
a) Si le candidat achète du pain en vue de sa prestation, mais qu'il ne sait absolument pas comment l'utiliser au moment de l'achat, c'est un bon point

pour lui. Il a au moins eu l'idée d'entrer dans le monde de l'image.
b) Si cette personne lit devant vous la prédication qu'elle a concoctée, c'est un mauvais point. Un communicateur, aujourd'hui, ne lit plus de texte en public.

6. Lorsque vous interviewez la personne, arrangez-vous pour qu'il y ait quelqu'un dans l'entourage qui ait son anniversaire. Faites-le savoir et observez la réaction du candidat. Un de mes amis, cadre commercial, s'est rendu compte, en visitant un de ses clients, que la réceptionniste à l'entrée de l'immeuble avait son anniversaire. Il est ressorti pour acheter un bouquet de fleurs pour la féliciter. Sans aller jusque-là, c'est en observant l'attitude de vos candidats pour les «petits» de ce monde, que vous saurez s'ils sont aptes à être des émergents sociaux! Il y a plus simple encore: emmenez votre candidat dans un bistrot, commandez à boire et observez comment il se comporte avec les serveurs !
7. Demandez au candidat-pasteur les personnes, à part le Christ, dont il s'inspire. Si ses modèles sont des théologiens, des penseurs, des philosophes, des écrivains, des professeurs, il est très peu "émergent". S'il vous parle d'entrepreneurs, de créateurs d'entreprise qui commencent leur business dans un garage, il est sur la bonne voie. Les modèles d'artistes, des figures sociales, des humanitaires, des journalistes ou des militants écologiques doivent également avoir la cote d'un postmoderne.
8. Faites-le parler sur sa relation à l'argent. Suggérez-lui de vous raconter sa dernière expérience dans ce domaine. Que veut dire pour lui "vivre par la foi"? Si son attitude vis-à-vis de l'argent ressemble à celle d'un businessman, c'est plutôt un mauvais point dans l'évaluation.
9. Donnez-lui la possibilité de vous montrer une sélection de photos de famille. Si vous êtes observateur, vous comprendrez pas mal de choses à partir d'une série de photos (type de relation, intensité, intérieur d'une maison qui vous renseignera sur les arrières-plans culturels, etc.). La manière dont on vous présentera les photos est également un indice pour comprendre, par exemple, les capacités d'organisation de vos candidats.
10. Enfin, prenez connaissance de sa formation théologique et de ses diplômes. Un passage en entreprise est un bon point.

Nous pourrions mettre en avant bien d'autres critères, mais avec cet échantillon, nous voulions vous faire sentir que les choix devraient plutôt porter sur les aptitudes personnelles que sur les connaissances. Les connaissances, on peut les améliorer en travaillant, mais les talents et les aptitudes sont très souvent innés. Un candidat avec peu de connaissances, mais ayant une soif d'apprendre, va s'améliorer très rapidement, tandis qu'une personne n'ayant aucun sens social pourra investir tant qu'elle voudra dans des séminaires de formation. Elle ne progressera pas. D'où l'importance de choisir des candidats talentueux.

P L A N

- **REMARQUES INTRODUCTIVES** p. 2
 - Le ministère d'autorité dans l'Église
 - Une diversité de ministères
- **LA PLANÈTE PASTEUR** p. 4
 - Le cadre moral
 - Le pôle de la diversité
 - Le pôle de la vocation personnelle
- **LA DIMENSION AFFECTIVE DU PASTORAT** p. 10
- **CONCLUSIONS** p. 12
- **BIBLIOGRAPHIE** p. 13
- **ANNEXES** p. 14
 - 1 : Église cherche pasteur... + si entente !
 - 2 : La moralité personnelle du pasteur
 - 3 : Le pasteur dans la dynamique d'une Église émergente

*Au reste, frères et soeurs,
Soyez dans la joie,
Perfectionnez-vous,
Consolez-vous,
Ayez un même sentiment,
Vivez en paix ;
et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.*

2Corinthiens 13.11